

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Août 2026

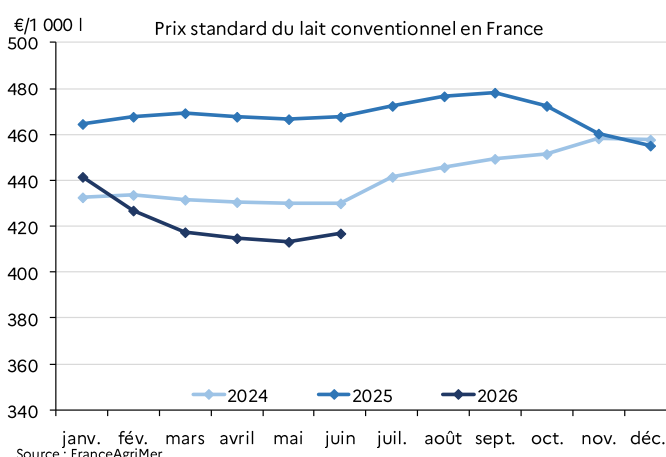
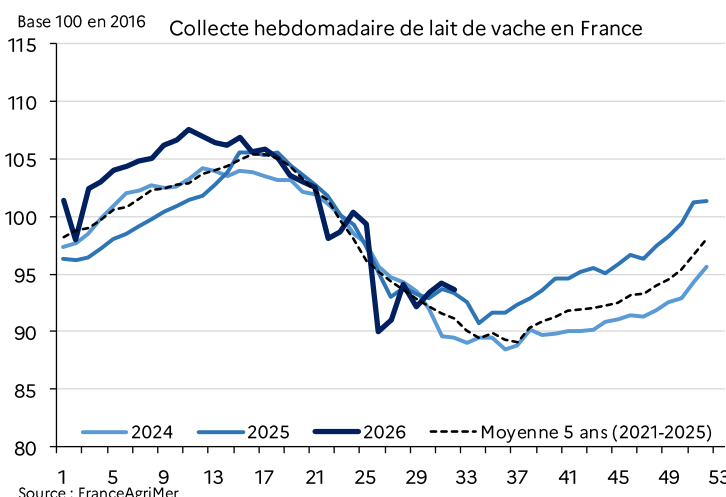
Points-clés

- Les vagues successives de **canicules** ainsi que la **sécheresse** ont affecté la production laitière du début de l'été. Le manque d'eau et la chaleur ont pénalisé les prairies et les maïs, ce qui pourra également peser sur les volumes de lait du reste de l'année.
- Au mois de juin 2026, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,93 milliard de litres**, un volume en recul de 0,9 % par rapport à juin 2025.
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 417,0 €/1 000 l** au mois de juin 2026, un prix en baisse de 50,7 €/1 000 l par rapport à juin 2025.

La collecte française de lait de vache a été affectée par les conditions climatiques de l'été

Au moins de juin, la collecte de lait de vache s'est repliée de près de 1 %, par rapport à juin 2025. La fin du mois a été tout particulièrement affectée par une chute des volumes (voir graphique ci-contre). En effet, la canicule qui a touché le pays à cette période a induit un stress thermique sur les animaux et a fait chuter les rendements laitiers. À titre d'exemple, en Bretagne, le rendement apparent (collecte/cheptel de femelles) a diminué de 11 % entre les semaines 25 et 26. Au mois de juillet, les conditions climatiques sont restées difficiles, avec des fortes chaleurs. D'après les données hebdomadaires, la collecte française a regressé de 0,6 % au mois de juillet 2026 par rapport à juillet 2025, alors que le retour à la hausse des naissances de veaux laitiers (dû au décalage lié à la FCO dans l'Ouest), observé depuis mai, laissait présager d'une production estivale plus soutenue. Au-delà du stress thermique, les conditions météorologiques de l'été ont également pénalisé la production d'herbe. En effet, d'après les dernières données publiées par [Agreste](#), l'indicateur de la pousse cumulée des prairies permanentes était inférieur d'un tiers à celui de la période de référence. Les stocks fourragers constitués pour l'hiver ont pu être entamés pour pallier ce manque de disponibilité de l'herbe. En parallèle, les rendements de maïs ont été fortement impactés. Les conditions météorologiques de l'été pourront ainsi également affecter la collecte hivernale.

Au mois de juin 2026, le **prix standard du lait conventionnel** était de **417,0 €/1 000 l**, en recul marqué sur un an (- 50,7 €/1 000 l), mais en légère hausse par rapport aux mois précédents (voir graphique ci-contre). En revanche, le prix réel du lait, à taux de matière grasse et matière protéique réels, a



¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

diminué : il a été pénalisé par la dégradation du taux protéique. En effet, alors qu'il était en hausse de 1,3 % en moyenne sur les cinq premiers mois de 2026, au mois de juin, le taux protéique a diminué pour s'établir à un niveau similaire à celui de juin 2025 (+ 0,1 %). Le taux de matière grasse s'est quant à lui maintenu en hausse (+ 1,0 %). Cette baisse de la teneur en protéine du lait est à relier avec les conditions climatiques, qui ont induit un fort stress thermique sur les animaux. La baisse du prix réel pourra affecter l'indicateur de **marge MILC** du mois de juin, non publié à la date de rédaction de cette note. Cet indicateur de marge a également pu être touché par la chute des prix de vente des animaux, notamment celui des veaux laitiers. En effet, en moyenne, la cotation des veaux laitiers mâles de 45 à 50 kg (prise en compte dans le calcul de la MILC), a subi une chute de près de 50 % entre mai et juillet. En parallèle, le contexte international avait entraîné une hausse des charges en élevage (approchées par l'**Ipampa lait de vache**), en moyenne au premier semestre 2026 (via la hausse de l'énergie et des engrais), mais un léger repli a été observé entre mai et juin.

Au mois de juin 2026, la collecte européenne était encore en hausse

Au mois de juin 2026, les **volumes collectés au sein de l'Union européenne à 27** ont progressé de 1,9 % par rapport à juin 2025. Cette évolution, bien que toujours forte, s'inscrit toutefois dans une tendance de ralentissement progressif de la dynamique haussière. En effet, le taux de cette augmentation est bien en deçà de celui observé en janvier (+ 5,1 %/janvier 2025), ou au 1^{er} trimestre 2026 (+ 4,7 %/1^{er} trimestre 2025). Au mois de juin 2026, outre le recul de la production française, la collecte irlandaise a également tiré à la baisse le résultat européen. La collecte polonaise affichait un léger repli, le premier en plus de deux ans. À l'inverse, la collecte mensuelle restait fortement haussière en Allemagne (+ 5,8 %/juin 2025), aux Pays-Bas (+ 3,3 %), en Belgique (+ 8,3 %) et au Danemark (+ 2,6 %). En Allemagne, malgré la hausse mensuelle, la collecte avait pu être affectée par la vague de chaleur, comme en témoigne les données de collecte hebdomadaire remontées par ZMB : les volumes ont chuté de 7 % entre les semaines 25 (15 juin) et 27 (29 juin).

Au mois de juin 2026, le **prix réel moyen du lait au sein de l'Union européenne à 27** était de 436 €/1 000 l, soit un recul de 2,9 € par rapport au mois de mai 2026, et de près de 110 € par rapport à juin 2025. Sur un an, les plus fortes baisses de prix sont constatées dans les pays de l'Europe du Nord (Pays-Bas, Allemagne, Danemark). Depuis avril 2026, le rythme de la baisse du prix moyen européen a ralenti : elle n'était plus que de l'ordre de 2 à 3 €/1 000 l sur un mois, alors qu'elle dépassait les 20 €/1 000 l chaque mois entre novembre 2025 et janvier 2026, et qu'elle était encore supérieure à 10 €/1 000 l en février et en mars 2026.

La collecte mondiale, toujours abondante malgré un ralentissement, a soutenu les exportations mondiales

La hausse de **collecte mondiale** (approchée par le cumul des volumes en Argentine, en Australie, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et dans l'Union européenne à 27) a ralenti. Au-delà de la tendance européenne, le passage progressif à la saison creuse (juin-juillet) de la collecte néo-zélandaise explique également en partie cette tendance mondiale. En Nouvelle-Zélande, malgré le niveau saisonnier bas de la collecte, la tendance restait haussière (+ 5,6 %/juin 2026 et + 7,9 %/juillet 2025, en MSU). Aux États-Unis, le rythme de progression a également été plus modéré, mais la hausse des volumes restait conséquente (+ 2,2 %/juin 2025). Ces disponibilités en termes de collecte ont renforcé les capacités d'exportations mondiales, comme en témoigne les exportations cumulées de ces mêmes zones.

Au mois de juin, les **exportations mondiales** de beurre et MGLA (matière grasse laitière anhydre) ont augmenté de 39,9 % par rapport à juin 2025, portant à 25,3 % l'évolution sur 6 mois. Cette tendance restait portée par les envois européens et néozélandais. Sur ce même mois, les exportations de fromages progressaient de 17,5 %, celles de poudre maigre de 8,6 % et celles de poudre grasse de 4,4 %. Les tendances des **prix des produits laitiers industriels** ont été assez hétérogènes, avec notamment un net repli du prix du beurre en Océanie entre les semaines 25 et 33 (- 9 %). Concernant le prix de la poudre maigre, après une phase haussière au 1^{er} semestre aux États-Unis, le prix a diminué depuis début juin, perdant près de 25 % entre la semaine 23 et la semaine 33.

